

# Postambule

## ▼ **Mouvements**

- I - Un appel à la lucidité
- II - Un appel à se libérer des préjugés
- III - Un appel à passer à l'action

## ▼ **Explication linéaire**

- ▼ I - Un appel à la lucidité
  - ▼ Olympe s'adresse aux femmes
    - Apostrophe "femmes" lancée par invocation "Ô"
    - ▼ Elle souhaite attirer leur attention
      - Répétition de nom "femme" + phrases exclamatives
  - ▼ Elle réalise un appel aussi urgent que solennel
    - ▼ Pousse les femmes à être lucides dès sa première question
      - adj "aveugle" pour les qualifier
    - ▼ Olympe est convaincue que les femmes deviendront lucide
      - Futur de certitude
  - ▼ Fait prendre conscience du recul des droits des femmes
    - dans sa question rhétorique : elle y répond juste après
    - ▼ Critique et remet en question les acquis apportés par la Révolution
      - Les modifications en résultant ne sont pas des avantages
  - ▼ Elle répond à sa question
    - avec une phrase nominale
    - ▼ voc péjoratif "dédain"+"mépris"
      - utilisation du registre polémique
      - les femmes ne sont pas considérées
    - ▼ intensifie la mise à l'écart des femmes
      - parallélisme de construction
      - comparatif de supériorité

- La révolution a fait reculé la cause des femmes alors qu'un progrès était attendu
- ▼ Évoque l'ancien régime
  - périphrase "dans les siècles de corruption" péjorative
  - ▼ critique tous les régimes avec la même intensité
    - comme dans sa lettre à la Reine
- ▼ Montre la situation des femmes avant la révolution
  - ▼ Certes, les femmes avaient une sorte de pouvoirs
    - mots-clef "régner" + "empire"
  - ▼ mais relatif
    - négation restrictive
  - ▼ car lié à la faiblesse des hommes
    - joue et bouscule les stéréotypes
- ▼ Et marque le changement d'époque
  - verbe "régner" au passé composé alors que la suite du constat est au présent
- ▼ Amène enfin les femmes à tirer leurs conclusions
  - avec sa question rhétorique
  - Ils reste de leur ancien pouvoir la conviction d'une injustice
- ▼ Un appel à se libérer des préjugés
  - Maintenant que les femmes ont pris conscience du caractère inégal de la relation qui les lie aux hommes, elle doivent se libérer des préjugés
  - Les convictions évoqués dans la première partie se transforment en revendication
- ▼ S'il y a injustice, les femmes doivent revendiquer leurs droits
  - Les droits sont un patrimoine et se transmettent
  - ▼ Leurs revendications sont légitimées par le terme "nature" qui sui le mot "décret"
    - Ce raisonnement sur l'aspect contre-nature de l'inégalité homme-femme est déjà évoqué dans Homme, es tu capable...
- ▼ Leur demande est valorisée par Olympe
  - ▼ Question rhétorique

- les femmes n'ont rien à perdre à se battre
- ▼ adj "belle" + intensif "si"
  - un combat légitime et noble
- ▼ Olympe fait ensuite preuve de douceur pour encourager et accompagner les femmes et ne pas les forcer ou les opprimer
  - conditionnel "auriez-vous" à la place du futur
  - Elle rassure les femmes pour qu'elles prennent conscience de leurs capacités et qu'elles osent
- ▼ Utilise un argument d'autorité
  - dans sa nouvelle question rhétorique
  - ▼ fait ainsi intervenir une référence biblique, domaine divin
    - Cana, voir la note de bas de page
    - Le bon mot désigne ici le mot adapté, spirituel
- ▼ Fait passer le législateur du domaine religieux aux politiques révolutionnaires
  - ▼ dans sa nouvelle question rhétorique
    - pour impliquer les femmes dans son argumentaire
    - Les politiques dans leur perception des femmes ne font pas mieux que les religieux
  - ▼ verbe au présent au lieu du conditionnel attendu
    - la situation est bien réelle et dure depuis longtemps
    - possessif "nos" rappelle que la situation est actuelle
  - ▼ Il faut corriger la morale religieuse
    - présentée par la métaphore filée "accrochée aux branches, saison"
      - ▼ une morale caduque car il faut renouveler la vision des femmes
        - négation évolutive "ne...plus"
      - ▼ le lien entre religion et politique est trop fort
        - pp "accroché"
        - Olympe pose déjà quelques notions de la laïcité
- ▼ Termine sa phrase

- ▼ Avec sa pastiche du texte sacré "Qu'y a t'il de commun entre vous et nous ?"
  - qui garde la même structure que l'original
  - montre que les législateurs ne prennent pas en compte les femmes
  - Prend donc ses distances avec les législateurs et se permet de se moquer d'eux
  - Finalement, elle remet en question les révolutionnaires qui, dès lors, ne font pas mieux que les religieux
- ▼ Réécrit la réponse du législateur
  - Alors que de part la construction même de la question, "Rien" est attendu, elle répond "Tout", ce qui rétablit un équilibre des forces
  - En ripostant avant même la réponse attendue, elle critique le regard porté sur les femmes par le législateur
  - Ainsi, le rejet se transforme en vision positive des femmes
  - Il faut repenser la place des femmes
- ▼ Finalement, elle conclut
  - sa démonstration qui forme un ensemble cohérent, encadré par les 2 conditionnels
- ▼ III - Un appel à l'action
  - Même si la relation entre politique et religieux est détruite, il faut maintenant passer à l'action
- ▼ Enchaîne d'abord avec une subordonnée de l'hypothèse
  - ▼ S'il n'y a pas de changement
    - ▼ situation présentée de manière péjorative
      - vrb : "obstiné"
      - les politiques ne veulent pas entendre
- ▼ L'attitude injuste des politiques contraste avec leurs principes
  - voc péjoratif : "faiblesse", "inconséquence"
- ▼ L'enchaînement des phrases amène progressivement une rupture dans l'argumentation : On passe maintenant à l'action
  - Impératif
  - Adv "courageusement" qui annonce un combat long et difficile

- ▼ Mais Olympe ne souhaite pas la violence
  - ▼ elle veut utiliser la discussion et l'argumentation
    - expression-clef "force de la raison"
- ▼ Mais présente péjorativement l'argumentation des hommes
  - la compare à de "vaines prétentions"
  - Les hommes et leur possible "riposte" sont décrédités
- ▼ Rappelle une fois encore qu'un combat aura lieu
  - images du combat "étendard" + vrb "opposer"
  - ▼ mais pacifique, cela reste un combat des Lumières
    - adj "philosophe" accolé au nom "étendard"
- ▼ Met ensuite en valeur le caractère incitatif de son appel
  - Impératif + nom "caractère"
  - ▼ Olympe en est certaine, les femmes réussiront leur combat
    - Futur (certitude)
  - ▼ Le combat reste accessible et à la portée des femmes
    - adv "bientôt"
- ▼ Évoque logiquement les résultats attendus à l'issue du combat
  - Désigne les hommes péjorativement par le nom "orgueilleux"
  - ▼ Avant de les présenter comme des esclaves
    - adj "servile" + pp "rampant"
  - ▼ Sa présentation des hommes est à double tranchant
    - ▼ elle souhaite faire ouvrir les yeux des femmes sur l'emprise des hommes
      - ils les complimente avec le nom "adorateur" mais ce n'est qu'une illusion qui maintient les femmes dans une prison dorée
      - L'orgueil des hommes est remplacé par "fier et légitime", ce qui évoque une vision plus positive des hommes, une fois la révolution des femmes terminées
- ▼ En outre, Olympe ne veut pas que les femmes ou les hommes soient rabaisés.
  - Tout le monde est égal, et les valeurs de partage et d'égalité sont mises en avant

- ▼ Cette nouvelle mentalité permet de partager les trésors d'un Dieu
  - désigné par la périphrase "Être supreme", pour éviter le mot "Dieu" jugé trop catholique
  - Olympe évoque plutôt qu'une religion en particulier une spiritualité où les hommes peuvent se réunir
- ▼ Finalement, Olympe conclue son raisonnement
  - ▼ Encourage les femmes
    - det possessif "votre"
    -
  - ▼ mais évoque aussi les obstacles
    - dès le début, et au pluriel, ce qu'il signifie qu'il seront multiples
    - avec le déterminant "quel", elle montre que les obstacles prendront divers formes variées
  - ▼ mais les femmes peuvent les surmonter et les franchir
    - nom "pouvoir"
  - ▼ Jeu sur le mot "affranchir"
    - Les femmes franchiront les obstacles mais
    - libéreront les hommes de ce réflexe de les mettre à part
  - ▼ Enfin , avec la tournure restructive
    - Olympe admet que le combat ne sera pas simple, mais reste envisageable et à la porté de tous si les femmes le veulent
    - Réalise par la même occasion un clin d'oeil à Étienne de la Boétie, qui écrivait dans son Discours sur la servitude volontaire que les gens ne croyait plus qu'il était possible de changer la situation...